

Les deux grandes stations au sol, à antenne de 9 mètres, sont installées près d'Ottawa, au Centre de recherches sur les communications. L'une sert à la télémesure, au pointage et aux fonctions de commande, l'autre au contrôle des télécommunications.

Lorsque le gouvernement canadien a lancé le programme STT, il a demandé qu'on lui soumette des propositions sur la manière dont le satellite pourrait servir à améliorer les télécommunications pendant les deux années d'existence utile de l'engin. Au cours de l'été 1974, un comité d'examen indépendant a étudié minutieusement la cinquantaine de projets d'expériences que lui avaient alors soumis universités canadiennes, organismes fédéraux et provinciaux, groupes amérindiens, entreprises industrielles et de radiodiffusion (3). Vingt-six projets ont été retenus en fonction de leur valeur scientifique, technique ou sociale. Ils touchent des domaines variés : radiodiffusion, télé-médecine, télé-enseignement, transmission des données, interaction communautaire, administration et activités gouvernementales dans les régions éloignées, propagation des ondes radioélectriques, évaluation des petits terminaux au sol. La mise en œuvre de ces expériences a débuté en mai dernier.

Fruit du travail de plus de cinq années des spécialistes canadiens des techniques spatiales, le plus puissant des satellites géostationnaires lancés jusqu'à maintenant (4), coûtant quelque 60 millions de dollars, le Satellite technologique de communication fera date dans l'histoire de la technique des engins spatiaux de télécommunication. Qu'il atteigne ou non, au cours de ses deux années d'expérimentation, toutes ses ambitieuses visées, le STT place le Canada à la pointe de la technologie des satellites. Ses mérites sociaux ne sont pas moindres puisqu'il devrait permettre d'engager le dialogue entre Canadiens que séparent des milliers de kilomètres et ouvrir la voie à l'utilisation de satellites pour l'amélioration de la vie quotidienne. ■

3. Le système canadien de radiotélévision comprend une société nationale, Radio-Canada, et des stations privées.

4. On dit qu'un satellite est géostationnaire lorsque son orbite est à la fois circulaire, synchrone et équatoriale, ce qui le fait paraître fixe.

culture



Car de production de l'Office

Télévision éducative en Ontario

Un service qui s'adresse aussi à la minorité francophone



La télévision a beaucoup élargi le champ de la culture, bien que les possibilités qu'elle offre ne soient pas toujours utilisées au mieux. Elle permet de diffuser des émissions éducatives qui touchent des milliers de personnes en même temps et s'adressent néanmoins à chacune d'elles en particulier. Elle rend aussi possible un enseignement plus vivant. Si, dans les débuts de la télévision éducative, on s'est trop souvent borné à offrir aux téléspectateurs des présentations sommaires en faisant appel à des conférenciers, c'est parce qu'on avait tendance à penser, non pas en termes de langage télévisé, qui est un langage visuel et dynamique, mais en termes de langage radiophonique, qui est transmission d'un message auditif, d'un discours. Or l'image qui ne fait que se superposer à la parole et la soutenir, n'apporte rien ; elle peut tout, au contraire, si elle est utilisée de façon spécifique ou si elle devient compo-

sante active d'un ensemble cohérent où interviennent aussi le mouvement, le son, la parole, la musique.

Au Canada, où l'éducation est de la compétence des provinces, l'Ontario tient sans aucun doute le haut du pavé en matière de télévision éducative. Les émissions de TV Ontario, et spécialement celles qui, conçues pour la minorité francophone, sont diffusées en français, offrent une qualité réconfortante pour tous ceux qui s'intéressent à l'éducation et à la diffusion de la culture en langue française au Canada.

Télévision active

L'Office de télécommunication éducative de l'Ontario est un organisme public dont le but est de fournir à la population de la province une gamme étendue de services éducatifs et culturels. Il exploite, sous le nom de TV Ontario, un service de radio-télévision qui, déjà effectif à Toronto, rayonnera